



ISARA
23 rue Jean Baldassini
69364 LYON CEDEX 07



Institut de l'Elevage
23 rue Jean Baldassini
69007 Lyon

DOCUMENT RESSOURCE

Claire Ayumi BAZILLE



Ce document ressource est associé au mémoire de fin d'étude intitulé « Impact de l'intégration de nouvelles fourragères au sein des exploitations en AOP Picodon » réalisé à l'Institut de l'Elevage. Le stage a été encadré par Sabrina RAYNAUD du service Qualité du lait et des produits laitiers fermiers de l'Institut de l'Elevage, et par Pierre LE GALL, professeur de sociologie à l'ISARA.

Ce document ressource correspond à la fiche de synthèse du stage destinée aux éleveurs enquêtés.

Le but de cette fiche est de rappeler les enjeux du projet FESTIG dans lequel s'inscrit mon stage, puis de présenter la méthodologie appliquée, les résultats obtenus, la discussion ainsi que la conclusion. L'idée était de faire un livrable synthétique et visuel de 4 pages, avec une présentation qui puisse attirer l'œil du lecteur et faciliter la lecture.

Impact de l'intégration des nouvelles espèces fourragères estivales au sein des exploitations en AOP Picodon

Le contexte

Pour faire face au déficit fourrager estival grandissant dû au changement climatique, certains éleveurs en AOP commencent à mettre en place des **nouvelles fourragères estivales**, originaires d'Afrique et d'Asie, résistantes à la chaleur et à la sécheresse : le sorgho, le moha, le teff grass ou le millet.

Or, l'introduction de celles-ci dans des exploitations en AOP réinterrogent sur la notion de lien au terroir et remettent en question la compatibilité de l'implantation ces fourrages avec les fondamentaux des AOP.

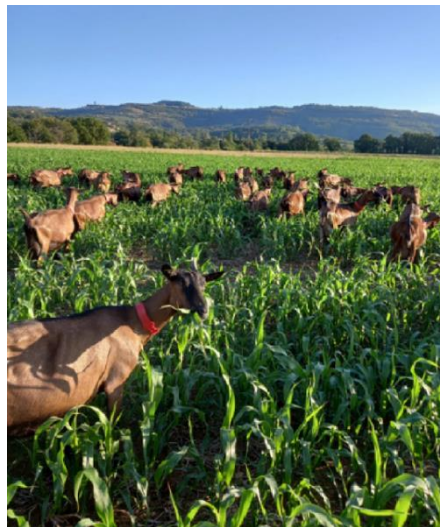


Figure 1: Chèvres pâturent du sorgho (Source: Photographie de Claire Boyer prise au Pradel)

Le projet FESTIG

C'est dans ce contexte que s'est mis en place le projet FESTIG, mené sur 2 territoires : le territoire des AOP-IGP des Alpes du Nord et le territoire de l'AOP Picodon. Ce projet de 3 ans a débuté en 2023 et a pour organisme chef de file le CERAQ, basé en Savoie. Son but est d'**accompagner les filières AOP-IGP dans la définition d'un cadre d'utilisation de ces nouvelles espèces fourragères qui permette aux exploitations de s'adapter au changement climatique tout en restant cohérentes avec les valeurs des AOP-IGP et les qualités attendues des fromages.**

La partie AOP Picodon est menée par l'Institut de l'Elevage, la ferme expérimentale caprine du Pradel, le syndicat de l'AOP Picodon, et les Chambres d'Agriculture de la Drôme et de l'Ardèche.

Mon stage se situe au début du projet, et a pour objectif de répondre à la question :

Pour quelles raisons et comment sont implantées et valorisées les nouvelles espèces fourragères ? Dans quelle mesure ces pratiques sont-elles cohérentes avec l'histoire et la notion de terroir portée par l'AOP Picodon ?

La méthodologie appliquée



Recherche bibliographique basée sur des articles scientifiques sur la définition de la notion de terroir et sur l'expression du terroir dans les fromages, et recherche bibliographique sur les itinéraires techniques mis en place et sur l'impact de l'ingestion de ces cultures sur les performances laitières et les qualités du fromage.



18 entretiens dont 9 entretiens avec des producteurs ayant mis en place ces nouvelles espèces fourragères, 5 entretiens avec des acteurs clés de la filière, et 4 entretiens historiques avec des porteurs de mémoire.



Analyse des résultats

Les résultats des entretiens historiques

La demande d'appellation a été faite entamée en 1963 avec deux objectifs :

- Faire reconnaître un fromage de la région
- Apporter de la valeur ajoutée à ce produit avec l'espoir de redynamiser le secteur agricole et de freiner l'exode rural.

Le Picodon est reconnu AOC en 1983 doté d'un tonnage qui justifiait économiquement l'appellation. Le cahier des charges tient surtout compte des qualités physiques et organoleptiques du fromage. La zone d'appellation est définie sans s'appuyer sur les résultats d'une expertise de zone poussée.

Le cahier des charges est réouvert à la suite au refus de l'AOP en 2011 au rétrécissement de la zone d'appellation demandée par l'INAO après une expertise de zone. En effet, le syndicat a souhaité conserver sa zone pour ne pas évincer de producteur et perdre de zone de production de fourrage. Les travaux sur le lien au terroir enclenchés à ce moment aboutissent au cahier des charges actuel.

Les règles liées à l'alimentation des chèvres du cahier des charges actuel:

- Le fourrage provient à 100% de la zone
- La ration annuelle des chèvres est composée d'au minimum 12 espèces
- La surface fourragère de l'exploitation est composée d'au moins 30% de parcours et/ou de prairies permanentes et/ou de couverts végétaux composés de plus de 3 espèces minimum

➔ Le lien au terroir se fait donc via l'**origine** du fourrage et via la **diversité** dans la ration et dans les surfaces fourragères

Le terroir de l'AOP Picodon est donc très marqué par sa **diversité**.

« Quand tu te balades, quand tu vas chez les éleveurs [...] c'est des paysages complètement différents. Et de la même manière je peux te dire qu'il n'y a pas d'élevage typique drômois. Ni en lait, ni en fromage, ni en conduite. »

Un enquêteur historique



Figure 3 : Lamastre (Source : patrimoine-ardèche.com)

Une diversité
dans le
terroir



Figure 4 : Saoû (Source : drome-blog.nl)



Figure 6: Des Picodons (Source : La Chazère crèmerie fromagerie)



Figure 5 : Plaine de Valence et Piémont du Vercors (Source : paysages.auvergne-rhone-alpes.gouv.fr)

Les résultats des enquêtes techniques



1. Il ne semble **pas y avoir de profil particulier d'exploitation ou de producteur** qui mette en place ces nouvelles espèces fourragères.

2. Le **sorgho**, cultivé chez tous les éleveurs enquêtés, a une **dimension historique**, ayant déjà été cultivé dans les exploitations dès les années 80/90 chez 7 des 9 éleveurs interrogés.

Etant donné l'absence ou le peu de données disponibles pour le moha, le teff grass et le millet, l'analyse se fera seulement sur le sorgho.



3. Deux principales **raisons** expliquent l'implantation de sorgho :

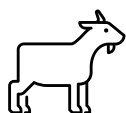
- **Pallier la baisse de productivité des surfaces fourragères de l'exploitation**
- Faire **manger des fourrages verts** au chèvres l'été

4. Les itinéraires techniques

- Le sorgho est cultivé sur une petite surface fourragère.
- Les itinéraires techniques sont d'intensité variée que ce soit concernant la préparation du lit de semences, le choix de semences, la quantité de fertilisation apportée, la présence d'irrigation...
- Pas d'investissement dans du nouveau matériel.



Pas de rupture dans les pratiques culturales car l'itinéraire technique est souple et chaque éleveur l'adapte à ses méthodes de travail et organisation.



5. Dans la ration

- Il est consommé durant entre 1 mois à 2,5 mois.
- Il vient combler la baisse de quantité de fourrage disponible.
- Il est **pâturé**, pour compléter une journée de pâturage dans les bois, les prairies et la luzerne, ou est **affouragé en vert**, distribué avec du foin de prairie ou de luzerne.
- La quantité de concentré n'est pas changée et les autres composants de la ration restent les mêmes même après l'intégration du sorgho.
- Le choix du mode de distribution est dans la continuité des pratiques de distribution déjà en place sur l'exploitation.

Pas de rupture dans les pratiques liées à l'alimentation estivale des chèvres.

6. Le frein majeur du sorgho => son **manque de souplesse d'exploitation**.

- Il a besoin d'eau pour lever et pour se développer.
- Son développement explose lorsque les conditions sont favorables.
- Dans les stades avancés, les tiges durcissent et il perd en appétence.

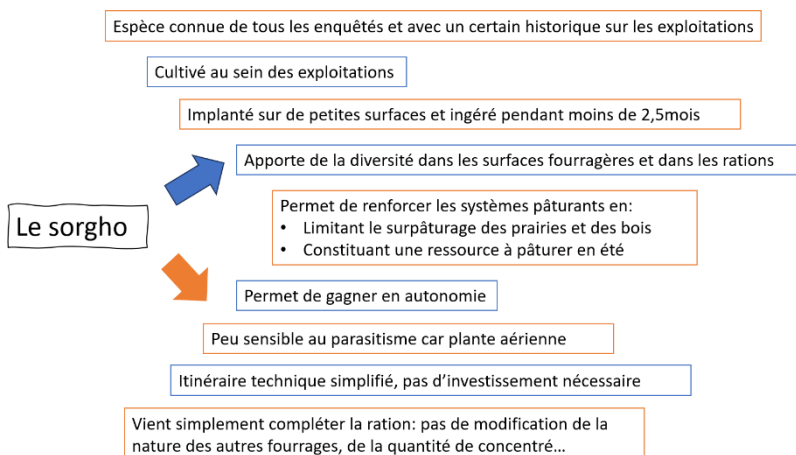


Discussion

L'intégration du sorgho s'est donc faite dans la continuité des pratiques culturelles, de distribution de l'alimentation, et de la composition des rations des chèvres des exploitations caprines déjà en place.



Figure 6 : Sorgho affouragé en vert (Source : Photo de Fanny Jorda -Inniguez pour le Syndicat caprin 26)



L'ampleur du regain d'intérêt pour le sorgho est cependant à relativiser, car finalement très peu d'éleveurs semblent mettre en place cette pratique.

L'achat de **luzerne** semble être une solution bien plus répandue et ancrée dans les pratiques des éleveurs pour compléter leur stock fourrager. En effet, la luzerne est une légumineuse, adaptée à pousser en sols séchants, et disponible sur le territoire car elle s'intègre tout à fait dans les rotations des systèmes céréaliers de la plaine Drômoise.



Figure 7: Champs de luzerne (Source: V. Hervé Quartier dans réussir.fr)

Conclusion

L'intégration de sorgho dans les systèmes fourragers des exploitations en AOP Picodon semble donc être **cohérente** avec la dynamique de l'AOP et la manière dont celle-ci souhaite faire exprimer le terroir.

Des **expérimentations** seront menées à la ferme expérimentale caprine du Pradel durant l'été 2024 pour évaluer l'impact de l'ingestion de sorgho sur les performances laitières des chèvres, sur la composition du lait, et sur les qualités organoleptiques des fromages.

Rédaction : Claire Ayumi BAZILLE

Les partenaires et financeurs



Impact de l'intégration de nouvelles fourragères au sein des exploitations en AOP Picodon

Impact of the integration of new forages in AOP Picodon labelled farms

Mots-clés : nouvelles espèces fourragères, chèvres, AOP Picodon, sorgho, terroir, changement climatique

Key-words : new forage species, goat, AOP Picodon, sorghum, terroir, climate change

Résumé :

Les étés en Drôme Ardèche se font de plus en plus chauds et secs à cause du changement climatique, et certains éleveurs en AOP Picodon ont mis en place des nouvelles espèces fourragères pour combler le manque de fourrage estival résultant. Or, cette nouvelle pratique interroge sur la cohérence de cette pratique avec les fondamentaux de la filière AOP Picodon. Ce mémoire a donc pour but de caractériser l'impact de cette pratique au sein des exploitations et de la filière et d'identifier les éléments clés de l'expression du terroir dans l'appellation pour apporter des éléments permettant de répondre à ce questionnement. Une recherche bibliographique ainsi que dix-huit entretiens en personne ont été menés auprès d'éleveurs et d'acteurs de la filière.

La nouvelle espèce fourragère prédominante est le sorgho, implanté dans toutes les exploitations enquêtées et doté d'un historique sur le territoire. Le sorgho est cultivé sur une petite surface et durant une courte période, l'itinéraire technique est souple et chaque éleveur l'adapte à ses méthodes de travail et organisation. Dans les rations, il vient compléter les fourrages distribués durant cette période, et son intégration ne change pas la nature ou le mode de distribution des autres fourrages. De plus, il permet de renforcer les systèmes fourragers pâturants et de gagner en autonomie fourragère. Cependant, c'est un levier finalement peu mis en place dû à la disponibilité de luzerne dans la plaine. Le sorgho semble donc être compatible avec la dynamique du syndicat et avec la notion de terroir portée par l'AOP, terroir qui est caractérisé par sa diversité.

Abstract:

Summer in the Drôme-Ardèche region is getting hotter and drier due to climate change, and several producers of AOP Picodon have started to implement new forage species in order to fill the resulting lack of summer forage. This questions the coherence of this practice with the fundamentals of the AOP Picodon. The aim of this thesis is to characterize the impact of this practice within the farms and the network and identify the key elements in the expression of terroir in the appellation to provide elements to answer this question. A literature research and eighteen face-to-face interviews were conducted with farmers and actors of the sector.

The predominant new forage is sorghum, grown on all the farms interviewed and having history on the territory. Sorghum is grown on a small surface during a short period of the year, its technical itinerary is flexible, and each farmer adapts it to its own working methods and organization. In the rations, it complements already distributed forage, and its integration does not change neither the nature of the other forages distributed or the mode of their distribution. Moreover, it strengthens grazing forage systems and allows to increase fodder autonomy. However, this practice seems to be rarely implemented due to the availability of alfalfa in the plain. In conclusion, sorghum seems to be compatible with the dynamics of the AOP and with the notion of terroir it carries, a terroir that is characterized by its diversity.

Nombre de pages du document final : 96

Demandeur (entreprise, organisme...) :
IDEELE INSTITUT DE L'ELEVAGE